



Convexity of Some Spectral Functions on Hermitian Matrices.

Asma Jbilou

► To cite this version:

| Asma Jbilou. Convexity of Some Spectral Functions on Hermitian Matrices.. 2010. hal-00694600

HAL Id: hal-00694600

<https://hal.science/hal-00694600>

Preprint submitted on 4 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Convexity of some spectral functions on Hermitian matrices

Asma JBILOU^a,

^a*Laboratoire Jean-Alexandre Dieudonné, Université de Nice Sophia-Antipolis, Parc Valrose 06108 Nice cedex 2*

Received ****; accepted after revision +++++

Presented by

Abstract

We prove in this note the convexity of the functions $u \circ \lambda$ and more generally $u \circ \lambda_B$ on the space of Hermitian matrices, for B a fixed positive definite hermitian matrix, when $u : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ is a symmetric convex function which is lower semi-continuous on \mathbb{R}^m , and finite in at least one point of \mathbb{R}^m . This is performed by using some optimisation techniques and a generalized Ky Fan inequality. *To cite this article: A. Name1, A. Name2, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 340 (2005).*

Résumé

Convexité de certaines fonctions spectrales sur les matrices hermitiennes. On montre dans cette note la convexité des fonctions $u \circ \lambda$ et plus généralement $u \circ \lambda_B$ sur l'espace des matrices hermitiennes, où B est une matrice hermitienne définie positive fixée, lorsque $u : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ est une fonction symétrique convexe, semi-continue inférieurement sur \mathbb{R}^m , et finie en au moins un point de \mathbb{R}^m , et ce en utilisant des techniques d'optimisation et une inégalité de Ky Fan généralisée. *Pour citer cet article : A. Name1, A. Name2, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 340 (2005).*

Version française abrégée

Rappelons que pour $B \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C})$ fixée, et pour tout $C \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C})$, on dit que $\lambda \in \mathbb{C}$ est une valeur B -propre de C s'il existe x non nul dans \mathbb{C}^m tel que $Cx = \lambda Bx$, x est alors appelé vecteur B -propre de C . On note $\lambda_B(C)$ le vecteur des valeurs B -propres de C répétées avec leur multiplicité. Pour u une fonction symétrique, on montre dans cette note dans le cas des matrices hermitiennes la convexité des fonctions $u \circ \lambda$ et plus généralement $u \circ \lambda_B$ lorsque u satisfait certaines conditions (Théorème 0.1), ce qui fournit en particulier la concavité des fonctions $F_k = \ln \sigma_k \lambda$ et plus généralement $\ln \sigma_k \lambda_B$ (Corollaire 0.3) et la convexité des domaines de définition de ces dernières fonctions (Corollaire 0.4). La preuve exposée ici est

Email address: jbilou@math.unice.fr (Asma JBILOU).

une alternative à celle esquissée dans [3] page 277; elle est basée sur la théorie des fonctions spectrales et la conjugaison de Legendre–Fenchel, et généralise la preuve d'un problème sur l'espace des matrices réelles symétriques proposée dans [4] page 300.

L'ensemble $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ des matrices carrées complexes d'ordre m hermitiennes est structuré en **espace euclidien** à l'aide du produit scalaire $\ll A, B \gg = \text{tr}({}^t \bar{A} B) = \text{tr}(AB)$, dit **produit de Schur**. On note $\Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ l'ensemble des fonctions $u : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ convexes, semi-continues inférieurement sur \mathbb{R}^m , et finies en au moins un point. Etant donné $u \in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ symétrique et $B \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ **définie positive fixée**, on définit :

$$V_u^B : \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \text{ par } C \mapsto V_u^B(C) := u(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))$$

où $\lambda_{B,1}(C) \geq \lambda_{B,2}(C) \geq \dots \geq \lambda_{B,m}(C)$ désignent les **valeurs B -propres** de C chacune répétée selon sa multiplicité. On appellera de telles fonctions V_u^B , **fonctions de valeurs B -propres** ou **fonctions B -spectrales**. Notre premier but sera de déterminer la conjuguée de V_u^B en fonction de la conjuguée de u . Rappelons que la conjuguée ou transformée de Legendre–Fenchel de u est la fonction $u^* : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ définie par :

$$\forall s \in \mathbb{R}^m, \quad u^*(s) = \sup_{x \in \mathbb{R}^m} \left\{ \prec s, x \succ -u(x) \right\}$$

$\prec \dots \succ$ désignant le produit scalaire standard de \mathbb{R}^m . On prouve ici le résultat suivant :

Théorème 0.1 (Conjugaison des fonctions de valeurs B -propres) *Si $u \in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ est symétrique alors :*

- (i) *La conjuguée u^* ($\in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$) est également symétrique.*
- (ii) *Les fonctions de valeurs B -propres V_u^B et $V_{u^*}^B$ (définies comme ci-dessus) appartiennent à $\Gamma_0(\mathcal{H}_m(\mathbb{C}))$ avec $V_{u^*}^{B^{-1}} = (V_u^B)^*$, donc en particulier la fonction de valeurs B -propres V_u^B est convexe semi-continue inférieurement.*

On établit pour la preuve le lemme suivant :

Lemme 0.2 (Inégalité de Ky Fan généralisée) *Soit B une matrice hermitienne définie positive fixée d'ordre m . Alors l'inégalité suivante est satisfaite :*

$$\forall C, S \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C}), \quad \text{tr}(CS) = \sum_{i=1}^m \lambda_i(CS) \leq \sum_{i=1}^m \lambda_{B,i}(C) \lambda_{B^{-1},i}(S)$$

où $\lambda_{B,1}(C) \geq \dots \geq \lambda_{B,m}(C)$ désigne le vecteur des valeurs B -propres de C répétées avec leur multiplicité et $\lambda_{B^{-1},1}(S) \geq \dots \geq \lambda_{B^{-1},m}(S)$ le vecteur des valeurs B^{-1} -propres de S . En outre, le cas d'égalité est vérifié si et seulement s'il existe $U \in U_m(\mathbb{C})$ tel que $C = B^{\frac{1}{2}} t \bar{U} \left(\text{diag}(\lambda_B(C)) \right) U B^{\frac{1}{2}}$ et $S = B^{-\frac{1}{2}} t \bar{U} \left(\text{diag}(\lambda_{B^{-1}}(S)) \right) U B^{-\frac{1}{2}}$ avec $\lambda_B(C) := (\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))$ et $\lambda_{B^{-1}}(S) := (\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S))$.

Du théorème découlent deux corollaires :

Corollaire 0.3 *Pour tout entier $k \in \{1, \dots, m\}$, la fonction :*

$$F_k^B : \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \quad C \mapsto F_k^B(C) = \begin{cases} -\ln \sigma_k \left(\lambda_B(C) \right) & \text{si } C \in \lambda_B^{-1}(\Gamma_k) \\ +\infty & \text{sinon} \end{cases}$$

où $\lambda_B^{-1}(\Gamma_k) := \{C \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) / \lambda_B(C) \in \Gamma_k\}$, avec $\Gamma_k := \{\lambda \in \mathbb{R}^m / \forall 1 \leq j \leq k, \sigma_j(\lambda) > 0\}$ est convexe. Ici σ_j désigne la j -ième fonction symétrique élémentaire.

Corollaire 0.4 *Si Γ est un convexe fermé (non vide) symétrique de \mathbb{R}^m , alors l'ensemble $\lambda_B^{-1}(\Gamma) := \{C \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) / \lambda_B(C) \in \Gamma\}$ est un convexe fermé de $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$. En particulier, $\lambda_B^{-1}(\overline{\Gamma_k})$ est un convexe fermé de*

$\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ et donc l'ensemble des fonctions k -admissibles $\mathcal{A}_k := \{\varphi \in C^2(M, \mathbb{R}) / \lambda_\omega(\omega + i\partial\bar{\partial}\varphi) \in \Gamma_k\}$ (au sens de [5,6] où (M, J, g, ω) est une variété kähleriennne) est convexe.

1 Introduction and statement of results

Let $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ be the space of complex Hermitian matrices of order m . We recall that for any two matrices B and C of $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$, $\lambda \in \mathbb{C}$ is called a B -eigenvalue of C if there exists $x \neq 0$ in \mathbb{C}^m such that $Cx = \lambda Bx$, x is then called a B -eigenvector of C . Moreover, given a fixed positive definite matrix $B \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C})$, the following result holds :

Proposition 1.1 *Let $C \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C})$, then :*

- (i) *The spectrum of $B^{-1}C$ (i.e. the B -spectrum of C) is entirely real.*
- (ii) *The greatest eigenvalue of $B^{-1}C$ (i.e. the greatest B -eigenvalue of C) equals $\sup_{u \neq 0} \frac{\langle Cu, u \rangle}{\langle Bu, u \rangle}$, where $\langle \cdot, \cdot \rangle$ denotes the standard Hermitian product of \mathbb{C}^m .*
- (iii) *$B^{-1}C$ is diagonalizable.*

Since the spectrum of $B^{-1}C$ is the spectrum of the Hermitian matrix $B^{-\frac{1}{2}}CB^{-\frac{1}{2}}$, the proof is an easy adaptation of the standard one for symmetric matrices.

In this note, we will prove for u a symmetric function and in the case of Hermitian matrices the convexity of the functions $u \circ \lambda$ and more generally $u \circ \lambda_B$ when u satisfies some conditions (Theorem 1.1) and infer the concavity of the functions $F_k = \ln \sigma_k \lambda$ and more generally $\ln \sigma_k \lambda_B$ (Corollary 1.3) as well as the convexity of their sets of definition (Corollary 1.4). Our proof is an alternative to the one sketched in [3] page 277. It is based on the spectral functions theory and the Legendre–Fenchel conjugation, it generalizes the proof of a problem on the space of real symmetric matrices given in [4] page 300.

Let $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ be the set of Hermitian complex square matrices of order m , $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ has a structure of **Euclidian space** thanks to the following scalar product $\ll A, B \gg = \text{tr}(\overline{A}B) = \text{tr}(AB)$, called **the Schur product**. Let us denote by $\Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ the set of functions $u : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ that are convex, lower semi-continuous on \mathbb{R}^m , and finite in at least one point. Given $u \in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ symmetric and $B \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ **positive definite**, we define :

$$V_u^B : \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \text{ by } C \mapsto V_u^B(C) := u(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))$$

where $\lambda_{B,1}(C) \geq \lambda_{B,2}(C) \geq \dots \geq \lambda_{B,m}(C)$ denote the B -eigenvalues of C repeated with their multiplicity. Such functions V_u^B are called **functions of B -eigenvalues** or **B -spectral functions**. Our first aim is to determine the conjugation for such a function V_u^B using the conjugate function of u . Let us remind that the conjugation or the Legendre–Fenchel transform of u is the function $u^* : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ defined by :

$$\forall s \in \mathbb{R}^m, \quad u^*(s) = \sup_{x \in \mathbb{R}^m} \left\{ \prec s, x \succ - u(x) \right\}$$

where $\prec \cdot, \cdot \succ$ denotes the standard scalar product on \mathbb{R}^m . Our main result is the following :

Theorem 1.1 (Conjugation of functions of B -eigenvalues) *Let $u \in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ be symmetric, then :*

- (i) *The conjugate u^* ($\in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$) is also symmetric.*
- (ii) *The functions of B -eigenvalues V_u^B and $V_{u^*}^B$ (defined as above) belong to $\Gamma_0(\mathcal{H}_m(\mathbb{C}))$ with $V_{u^*}^{B^{-1}} = (V_u^B)^*$, so that in particular the function of B -eigenvalues V_u^B is convex and lower semi-continuous.*

Our proof requires the following lemma (named after Ky Fan like similar inequalities established in [1,2]):

Lemma 1.2 (Generalized Ky Fan Inequality) *Let B be a fixed Hermitian positive definite matrix of order m . Then the following inequality is satisfied :*

$$\forall C, S \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C}), \quad \text{tr}(CS) = \sum_{i=1}^m \lambda_i(CS) \leq \sum_{i=1}^m \lambda_{B,i}(C) \lambda_{B^{-1},i}(S)$$

where $\lambda_{B,1}(C) \geq \dots \geq \lambda_{B,m}(C)$ denote the B -eigenvalues of C and $\lambda_{B^{-1},1}(S) \geq \dots \geq \lambda_{B^{-1},m}(S)$ the B^{-1} -eigenvalues of S . Moreover, the equality case holds if and only if there exists $U \in U_m(\mathbb{C})$ such that $C = B^{\frac{1}{2}} t \overline{U} \left(\text{diag}(\lambda_B(C)) \right) U B^{\frac{1}{2}}$ and $S = B^{-\frac{1}{2}} t \overline{U} \left(\text{diag}(\lambda_{B^{-1}}(S)) \right) U B^{-\frac{1}{2}}$ with $\lambda_B(C) := (\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))$ and $\lambda_{B^{-1}}(S) := (\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S))$.

Two corollaries follow from Theorem 1.1, namely :

Corollary 1.3 For each $k \in \{1, \dots, m\}$, the function :

$$F_k^B : \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \quad C \mapsto F_k^B(C) = \begin{cases} -\ln \sigma_k \left(\lambda_B(C) \right) & \text{if } C \in \lambda_B^{-1}(\Gamma_k) \\ +\infty & \text{otherwise,} \end{cases} \quad (1)$$

$$\text{where } \lambda_B^{-1}(\Gamma_k) := \{C \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) / \lambda_B(C) \in \Gamma_k\}, \text{ with } \Gamma_k := \{\lambda \in \mathbb{R}^m / \forall 1 \leq j \leq k, \sigma_j(\lambda) > 0\} \quad (2)$$

is convex. Here σ_j denotes the j -th elementary symmetric function.

Corollary 1.4 If Γ is a (non empty) symmetric convex closed set of \mathbb{R}^m , then $\lambda_B^{-1}(\Gamma) := \{C \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) / \lambda_B(C) \in \Gamma\}$ is a convex closed set of $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$. In particular, $\lambda_B^{-1}(\overline{\Gamma_k})$ is a convex closed set of $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ so that the set of k -admissible functions $\mathcal{A}_k := \{\varphi \in C^2(M, \mathbb{R}) / \lambda_\omega(\omega + i\partial\bar{\partial}\varphi) \in \Gamma_k\}$ (in the sense of [5,6] where (M, J, g, ω) is a Kähler manifold) is convex.

In the sequel of the note, we will successively prove Lemma 1.2 (Section 2), Theorem 1.1 (Section 3) and the corollaries (Section 4).

2 Proof of the lemma

We present here a generalisation (Lemma 1.2) in terms of B -eigenvalues of Hermitian matrices of an inequality called Ky Fan inequality (see [1,2]), since it is required for the above proof of the Theorem 1.1. Here, we just indicate the proof (for details, see [5]). We first prove the theorem with $B = I$ (classical eigenvalues) by mimicking the proof of [1] (pages 17-18 and exercise 12 page 20) of a similar theorem for real symmetric matrices; the main ingredients are a Birkhoff theorem and a Hardy-Littlewood-Polya inequality. Our theorem, with general B , follows by application of the previous result to the matrices $B^{-\frac{1}{2}}CB^{-\frac{1}{2}}$ and $B^{\frac{1}{2}}SB^{\frac{1}{2}}$ with $C, S \in \mathcal{H}_m(\mathbb{C})$.

3 Proof of the theorem

Let $u \in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ be symmetric. Let σ be a permutation of $\{1, \dots, m\}$ and $s \in \mathbb{R}^m$, we have :

$$u^*(s_{\sigma(1)}, \dots, s_{\sigma(m)}) = \sup_{x \in \mathbb{R}^m} \left\{ \prec(s_{\sigma(1)}, \dots, s_{\sigma(m)}), x \succ -u(x) \right\} = \sup_{x \in \mathbb{R}^m} \left\{ \prec s, x \succ -u(x) \right\} = u^*(s)$$

which proves that u^* ($\in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$) is also symmetric. It is then possible, as done for u , to define the function of B -eigenvalues V_u^B . In order to show the second point of Theorem 1.1, we first prove the following equality (setting $E = \mathcal{H}_m(\mathbb{C})$ for short) :

$$\forall C \in E, \quad V_u^B(C) = \sup_{S \in E} \left\{ \text{tr}(CS) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \right\} \quad (3)$$

where $\text{tr}(C)$ stands for the trace of C .

Step 1 : We claim that the right-hand side of (3) is always $\geq V_u^B(C)$. Indeed, let $C \in E$ and $U \in U_m(\mathbb{C})$ be such that :

$$U(B^{-\frac{1}{2}}CB^{-\frac{1}{2}})U^{-1} = \text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))$$

so that $C = B^{\frac{1}{2}}U^{-1}\text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))UB^{\frac{1}{2}}$. For each $S \in E$, we have :

$$\text{tr}(CS) = \text{tr}(B^{\frac{1}{2}}U^{-1}\text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))UB^{\frac{1}{2}}S) = \text{tr}(\text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))UB^{\frac{1}{2}}SB^{\frac{1}{2}}U^{-1})$$

consequently :

$$\begin{aligned} & \sup_{S \in E} \left\{ \text{tr}(CS) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \right\} \\ &= \sup_{S \in E} \left\{ \text{tr}(\text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))UB^{\frac{1}{2}}SB^{\frac{1}{2}}U^{-1}) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \right\}. \end{aligned}$$

Since the map : $S \in E \mapsto UB^{\frac{1}{2}}SB^{\frac{1}{2}}U^{-1} \in E$ is bijective, setting $\tilde{S} = UB^{\frac{1}{2}}SB^{\frac{1}{2}}U^{-1}$, we obtain :

$$\begin{aligned} & \sup_{S \in E} \left\{ \text{tr}(CS) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \right\} = \sup_{\tilde{S} \in E} \left\{ \text{tr}(\text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))\tilde{S}) \right. \\ & \quad \left. - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(B^{-\frac{1}{2}}U^{-1}\tilde{S}UB^{-\frac{1}{2}}), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(B^{-\frac{1}{2}}U^{-1}\tilde{S}UB^{-\frac{1}{2}})) \right\}. \end{aligned}$$

Now, the B^{-1} -eigenvalues of $B^{-\frac{1}{2}}U^{-1}\tilde{S}UB^{-\frac{1}{2}}$ are nothing but the eigenvalues of $U^{-1}\tilde{S}U$, hence those of \tilde{S} as well, therefore :

$$\sup_{S \in E} \left\{ \text{tr}(CS) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \right\} = \sup_{\tilde{S} \in E} \left\{ \text{tr}(\text{diag}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C))\tilde{S}) - u^*(\lambda_1(\tilde{S}), \dots, \lambda_m(\tilde{S})) \right\}.$$

Restricting to diagonal matrices, we get :

$$\begin{aligned} & \sup_{S \in E} \left\{ \text{tr}(CS) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \right\} \\ & \geq \sup_{(s_1, \dots, s_m) \in \mathbb{R}^m} \left\{ \sum_{i=1}^m \lambda_{B,i}(C) s_i - u^*(s_1, \dots, s_m) \right\} = u^{**}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C)) \end{aligned}$$

But $u^{**}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C)) = u(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C)) = V_u^B(C)$ since $u \in \Gamma_0(\mathbb{R}^m)$, so step 1 is proved.

Step 2 : let us prove the reversed inequality. Given $C, S \in E$, the generalized Ky Fan inequality (Lemma 1.2) implies :

$$\text{tr}(CS) = \sum_{i=1}^m \lambda_i(CS) \leq \sum_{i=1}^m \lambda_{B,i}(C) \lambda_{B^{-1},i}(S)$$

hence :

$$\begin{aligned} \text{tr}(CS) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) & \leq \sum_{i=1}^m \lambda_{B,i}(C) \lambda_{B^{-1},i}(S) - u^*(\lambda_{B^{-1},1}(S), \dots, \lambda_{B^{-1},m}(S)) \\ & \leq \sup_{(s_1, \dots, s_m) \in \mathbb{R}^m} \left\{ \sum_{i=1}^m \lambda_{B,i}(C) s_i - u^*(s_1, \dots, s_m) \right\} = u^{**}(\lambda_{B,1}(C), \dots, \lambda_{B,m}(C)) = V_u^B(C) \end{aligned}$$

so the proof of the equality (3) is complete. It says exactly that :

$$V_u^B(C) = \sup_{S \in E} \left\{ \ll C, S \gg - V_{u^*}^{B^{-1}}(S) \right\} = \left(V_{u^*}^{B^{-1}} \right)^*(C) \quad (4)$$

Accordingly $V_u^B = \left(V_{u^*}^{B^{-1}} \right)^*$, thus $V_u^B \in \Gamma_0(E)$ (it is convex lower semi-continuous as a conjugate, finite in at least one point because u is so). The conjugate u^* being also a symmetric function of $\Gamma_0(\mathbb{R}^m)$, the previous result applied to u^* shows that $V_{u^*}^B \in \Gamma_0(E)$ and $V_{u^*}^B = \left(V_u^{B^{-1}} \right)^*$. The proof of Theorem 1.1 is complete.

4 Proof of the corollaries

The proof of Corollary 1.3 is a direct application of Theorem 1.1 to the function :

$$u : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \quad x = (x_1, \dots, x_m) \mapsto u(x) = \begin{cases} -\ln \sigma_k(x_1, \dots, x_m) & \text{if } x \in \Gamma_k \\ +\infty & \text{otherwise} \end{cases} \quad (5)$$

The proof of Corollary 1.4 goes by considering the indicatrix function $f_0 := I_\Gamma$ of the set Γ , namely :

$$f_0 := I_\Gamma : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \quad x = (x_1, \dots, x_m) \mapsto I_\Gamma(x) = \begin{cases} 0 & \text{if } x \in \Gamma \\ +\infty & \text{otherwise} \end{cases} \quad (6)$$

From the assumptions made on Γ , f_0 lies in $\Gamma_0(\mathbb{R}^m)$ and is symmetric. So Theorem 1.1 implies that the function of B -eigenvalues $V_{I_\Gamma}^B$ lies in $\Gamma_0(\mathbb{R}^m)$; in particular it is, convex lower semi-continuous. But this function is given by :

$$V_{I_\Gamma}^B : \mathcal{H}_m(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}, \quad C \mapsto V_{I_\Gamma}^B(C) = \begin{cases} 0 & \text{if } C \in \lambda_B^{-1}(\Gamma) \\ +\infty & \text{otherwise} \end{cases} \quad (7)$$

in other words, it coincides with $I_{\lambda_B^{-1}(\Gamma)}$, the indicatrix function of $\lambda_B^{-1}(\Gamma)$. So the latter must itself be convex lower semi-continuous. As a consequence, $\lambda_B^{-1}(\Gamma)$ is a convex closed (non empty) set of $\mathcal{H}_m(\mathbb{C})$.

Acknowledgement - The present results are an auxiliary, but independent, part of my PhD dissertation [5].

References

- [1] **J.M. Borwein, A.S. Lewis**, *Convex Analysis and Nonlinear Optimization : Theory and Examples*, Springer (2000)
- [2] **S. Boyd, L. Vandenberghe**, *Convex Optimization*, Cambridge University Press (2004)
- [3] **L. Caffarelli, L. Nirenberg, J. Spruck**, *The Dirichlet problem for nonlinear second order elliptic equations, III : Functions of the eigenvalues of the Hessian*, Acta Math. 155 : 261-301 (1985)
- [4] **J-B. Hiriart-Urruty**, *Optimisation et Analyse Convexe : Exercices corrigés*, EDP Sciences (2009)
- [5] **A. Jbilou**, *Équations hessiennes complexes sur les variétés kähleriennes compactes*, Thèse, Univ. Nice Sophia-Antipolis (19 février 2010), downloadable at <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00463111>
- [6] **A. Jbilou**, *Équations hessiennes complexes sur les variétés kähleriennes compactes*, C. R. Acad. Sci. Paris 348 : 41-46 (2010)